

5742
222

Kamp

Banque de Bruxelles

15 décembre 1928.

Monsieur,

Je trouve, après une courte absence, votre lettre du 7 décembre, par laquelle vous me retracez l'agonie lamentable du drapeau du Musée d'Art Ancien. Agréez toutes mes condoléances pour les tristes moments que vous avez dû passer à suivre cette agonie, dans toutes les phases que vous décrivez si pittoresquement, alors que vous auriez pu consacrer vos loisirs à des divertissements autrement intéressants.

Je vous remercie de votre aimable obligeance et je ne puis vous féliciter tout spécialement pour la vivacité de votre imagination. En effet, d'une enquête que j'ai faite il me revient que le drapeau a été enlevé le lendemain des funérailles du Général Baron Jacques de Dixmude, a été replié et gentiment remisé dans sa couchette, mais la corde avec laquelle on attache le drapeau a continué à flotter; cette corde s'est faite un lambeau et.... le rêve a fait le reste.

Il est vrai que notre drapeau n'est plus digne de flotter à un monument qui se trouve en face d'une Banque de Bruxelles. J'aimerais beaucoup pouvoir me permettre l'achat

à Monsieur Kamp

Fonctionnaire au service des Fonds Publics

de la Banque de Bruxelles

rue de la Régence

d'un très beau drapeau flambant neuf, comme vous me le conseillez généreusement. Ne pourrait-il être acheté sur les crédits de la Banque ? J'ai des raisons de croire que les dirigeants de la Banque ne se refuseront pas la jouissance de faire une avance pareille au Musée, et de fournir ainsi à de serviables fonctionnaires de leur institution le plaisir de voir, aux jours d'allégresse nationale, nos joyeuses couleurs flotter à la façade qu'ils sont appelés à contempler journellement. Sinon, je serai obligé de vous fournir ce plaisir, au moyen des deniers de la Nation, ce que je ne manquerais pas de faire

Agréez, Monsieur et cher Voisin, avec mes remerciements pour l'intérêt que vous portez à nos Musées, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

Bruxelles, le 7 décembre 1928.

Monsieur le Conservateur en Chef
du Musée Royal des Beaux-Arts

rue de la Régence,

BRUXELLES.

Monsieur le Conservateur en Chef,

Mes occupations veulent que je sois assis dans l'immeuble qui se trouve en face de votre Musée et lorsque mes rares moments de loisir me permettent de lever la tête, je suis bien obligé de regarder par la fenêtre placée en face de moi, ceci soit dit sans ironie, car la façade qui se présente à ma vue mérite l'attention.

Vous ne vous étonnerez donc pas que j'aie assisté, le mardi 27 novembre, à l'arrivée, sur le toit, d'un huissier, lequel a hissé, flottant au vent, le drapeau à l'occasion de l'anniversaire du Roi.

Le lendemain, l'homme est revenu et a mis ce même drapeau en berne. Il s'agissait d'honorer la mémoire du Général Baron Jacques de Dixmude et c'était très bien.

Mais, depuis lors, j'ai assisté à l'agonie de ce drapeau, fouetté et arraché par la tempête et actuellement il ne reste que quelques misérables lambeaux qui,

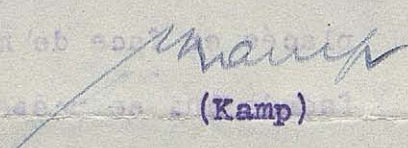
T.S.V.P.

Suite à la lettre du 7 décembre 1928, à Monsieur le
Conservateur en Chef du Musée Royal des Beaux-Arts, Bruxelles.

réellement, ne peuvent plus représenter le symbole tel que
vous l'avez voulu.

Enlevez donc ces pauvres loques, Monsieur,
et faites-vous admettre le crédit nécessaire pour acheter
un beau drapeau neuf que vous arborerez, la prochaine fois,
avec l'espoir que ce sera pour une manifestation de joie.

Croyez, Monsieur le Conservateur en Chef,
à l'expression de la plus haute considération du soussigné


(Kamp)

Fonctionnaire au Service des Fonds Publics
de la Banque de Bruxelles.